

principalmente); las aplicaciones de la informática al análisis del lenguaje (*Lingüística computacional*); la traducción automatizada; las nuevas tecnologías para el tratamiento de los datos lingüísticos o textuales entendidos como productos más o menos comerciales (*Industrias de la lengua*); los archivos y los *corpus* de soporte electrónico para la organización y la consulta de los datos lingüísticos.

5. Lenguaje, gramática y aplicaciones: la resolución de los problemas lingüísticos orientada a la enseñanza de lenguas o a la traducción (*gramática aplicada*); la tecnología de la voz, la producción de voz artificial, la ortofonía, la reeducación del habla (dimensión aplicada de la *fonética*); la confección de diccionarios (*lexicografía, terminología y neología*) y la asesoría o gestión en los *servicios lingüísticos* de empresas como editoriales, medios de comunicación o agencias de publicidad, con funciones prescriptivas y estilísticas.

Al final del libro, en la bibliografía, el autor nos ayuda formidablemente para satisfacer la curiosidad, o la necesidad, que nos queda tras la lectura de un trabajo fundamentalmente presentativo como es éste; allí se ofrecen las obras de referencia, para una mejor consulta, clasificadas según las áreas específicas de la lingüística aplicada.

De profesión, lingüista muestra, resumiendo, el panorama de las tareas profesionales que un lingüista puede desarrollar de acuerdo con las nuevas exigencias sociales y el progreso (41): lexicografía, enseñanza de la lengua materna e idiomas, traducción, tratamiento automatizado de textos, terminología, documentación, planificación lingüística, tratamiento de los trastornos comunicativos, mundo editorial, medios de comunicación, servicios lingüísticos de las empresas y la administración. En definitiva, un acercamiento al amplio mundo de las ciencias del lenguaje, cuyas áreas no dejan de multiplicarse. También, por consiguiente, la investigación que ha dado como fruto este libro y su redacción son labores propias del profesional lingüista; asimismo, esta reseña tiene algo que ver con ello.

Suzanne Thiolier-Méjean, *Une belle au Bois Dormant médiévale. Frayre de Joy et Sor de Plaser*. Nouvelle d'oc du XIV^e siècle. Texte, traduction, notes et commentaires. Université Paris IV: Centre d'Enseignement et de Recherche d'Oc, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, Paris, 1996, núm. 8. Por M.^a Ángeles Ciprés Palacín.

Le titre de cette étude ne peut être plus attirant. Le lecteur se consacre à sa lecture afin d'y découvrir le mystère, la connexion de cette nouvelle provençale-catalane avec le conte chéri des enfants de notre civilisation européenne.

Il faut dire que l'auteur du livre présente un travail d'introduction à la présentation du texte vraiment énorme, profond et rigoureux.

L'explication du mot *novas* (poésies de contenu narratif, nouvelles et romans) et ses différentes acceptions occupe la première partie du chapitre I. On continue à

travers les *vidas* et les *razos* qui supposent des nouveautés essentielles: on sépare les paroles de la musique et on introduit un *je* narrateur très différent des *je* lyriques des troubadours.

Avant d'aborder les *novas* provençales, l'auteur du livre rappelle l'existence des *razos* et des *novas* en Italie à partir de la fin du XIII^e. siècle. La présentation du *Decameron*, où il existe une convergence entre le monde de la courtoisie et celui des fabliaux, ferme ce rappel minutieux.

La partie la plus développée de cette introduction est celle consacrée à l'étude de la poésie narrative en langue d'oc. Après une première distinction entre poésie lyrique et poésie narrative, on mentionne les noms des premiers auteurs connus et on cite les thèmes les plus fréquents des poèmes narratifs occitans: le monde de la courtoisie et ses allégories et les sujets autour de l'histoire religieuse. On présente aussi une analyse des structures formelles et des procédés énonciatifs privilégiés et un exposé très riche du discours morale et didactique des poèmes. Le rôle du poète, qui devient témoin d'une époque, est également mis en relief.

Le chapitre II est le plus long du livre et il comprend une analyse littéraire très complète du texte qu'on va présenter par la suite. L'idée première est que le thème, tout en s'éloignant du monde chevaleresque, se rattache plutôt à des éléments thématiques européens: en le lisant on pourrait trouver des échos du roman courtois en langue française; d'autre part, le personnage de Virgile qui y apparaît suppose une connaissance précise de la littérature classique et surtout le fait que le sujet de *La Belle au Bois Dormant* soit universel.

Après avoir renoncé à donner un nom précis à l'auteur de *Frayre de Joy et Sor de Plaser*, présent à la première personne le long du texte, on parle des éléments du merveilleux qui y apparaissent *l'oiseau beau parleur* et *l'enfant du rêve*. Les personnages mythiques et historiques occupent une partie considérable de cette analyse: depuis Virgile magicien et dresseur d'oiseau magique à Prêtre Jean et son miroir magique. En ce qui concerne le perroquet, ayant un rôle essentiel dans la dernière partie de la nouvelle, on révisé les diverses apparitions d'oiseaux dans la littérature d'oc. A ce moment, l'auteur rappelle l'ouverture vers l'Orient des pays méditerranéens. Suzanne Thiolier signale aussi la volonté de l'auteur de donner au merveilleux un support chrétien.

Le portrait féminin fourni par la description de *Sor de Plaser* présente, d'après l'auteur de l'étude, des caractéristiques propres au monde de la *fin'amor* troubadouresque.

Le traitement du temps est un autre aspect intéressant pour Suzanne Thiolier. Les remarques temporelles trouvées ne permettent pas d'affirmer la vraisemblance des cents ans écoulés pendant le sommeil de la dame. Cependant il y a des allusions temporelles qui rappellent encore une fois l'univers de la chevalerie.

La conclusion de cette analyse littéraire rassemble les aspects suivants: en ce qui concerne l'auteur, qui depuis le début du poème manifeste ne pas vouloir utiliser la langue française, les données sont peu précises. Mme. Thiolier croit qu'on pourrait penser à l'hypothèse d'une origine méridionale entre Bordeaux et Toulouse ou à un poète protégé d'un roi catalan-aragonais.

Quant à l'inspiration française du texte, plein de merveilleux tout comme les romans du cycle arthurien, il ne faudrait pas oublier, d'après l'auteur de ce travail, que c'était un type de littérature très à la mode en ce moment-là, non seulement dans le Midi de la France mais aussi dans les cours aragonaises très proches de la culture française. Pour finir, Suzanne Thiolier expose une comparaison du texte avec le roman du *Perceforest* (écrit entre 1320 et 1340): le résultat est une plus forte empreinte de la tradition troubadouresque, si chère aux gens d'oc, chez *Frayre de Joy et Sor de Plaser* et un ancrage plus profond dans la tradition légendaire de *Perceforest*. L'hypothèse laissée en suspens c'est la possibilité de considérer *Frayre de Joy* comme une adaptation méridionale de *Perceforest*, étant données les coïncidences entre les deux textes.

Le chapitre III présente le texte d'un point de vue linguistique. Quant à la langue, cette nouvelle a été considéré comme catalane par M. Paul Meyer en 1884; plus tard, Amédée Pagès parle d'un provençal *altéré*. En 1954, Joan Ruiz i Calonja réunit les deux langues en disant que la langue du texte serait plutôt du catalan provençalisé ou du provençal catalanisé et c'est celui-ci le choix repris par l'éditeur le plus récent, Arseni Pacheco (1984). Suzanne Thiolier énumère dans son étude quelques remarques sur la graphie où les formes catalanes l'emportent sur le reste et où l'on peut observer des graphies appartenant à des variantes de la langue d'oc autres que le catalan du Roussillon. L'analyse de la langue est très minutieuse: après une révision des graphies on fait une étude phonétique et morphologique très complète. On peut aussi lire quelques remarques sur certains mots appartenant aux deux manuscrits conservés du texte.

Les conclusions de cette partie apportent des données très claires: les scribes étaient des catalans du Roussillon mais, d'après l'opinion de Suzanne Thiolier, il est très possible l'existence d'un texte languedocien antérieur qui aurait servi de modèle. En même temps on indique de nouveau que l'empreinte de la langue française se laisse sentir clairement bien que les gallicismes ne soient pas très nombreux.

La description des deux manuscrits, FA et E, occupe la dernière partie de la présentation du texte. D'abord la constatation des lacunes existant dans les deux manuscrits, ce qui permet de constituer un seul texte plus ou moins complet. L'auteur de l'étude choisit le texte du manuscrit FA comme base de son édition. Ce texte date de la seconde moitié du xv^e. siècle tandis que le manuscrit E appartient au xiv^e. siècle. Après une description détaillée des textes et de leurs lacunes, Suzanne Thiolier énumère les éditions existantes jusqu'à nos jours pour finir en indiquant très clairement les procédés qu'elle a suivis afin d'établir le texte d'une façon définitive.

Le texte établi et sa traduction en français ferment l'étude de *Frayre de Joy et Sor de Plaser*. Les notes accompagnant cette édition montrent le travail très rigoureux entrepris par l'auteur. Celles-ci, tout en récupérant les possibilités offertes par d'autres éditions et des explication pertinentes ne font que compléter et enrichir la lecture.

Après le texte il y a des addenda très précieuses: des notes au texte d'oc; un index du vocabulaire et des formes étudiées; d'autres index des noms propres, des lieux, des personnages historiques, des troubadours, des oeuvres d'oc, des oeuvres, des auteurs et des personnages anciens et médiévaux; finalement des énumérations comprenant les noms des critiques et des auteurs et d'oeuvres modernes.

La Bibliographie constitue un autre trésor pour ceux qui étudient la littérature en langue d'oc et en langue française: elle parcourt les différentes éditions du texte, les manuels et les dictionnaires les plus utilisés et les études sur la nouvelle en général et sur *Frayre de Joy et Sor de Plaser* en particulier.

Tout cela indique la grande valeur des études accompagnant les éditions de textes médiévaux. Dans ce cas précis, nous devons toujours rappeler l'intérêt de ce type de publications qui mettent au jour les anciennes éditions des textes du Moyen Age.

L'édition et la composition ont été très soignées et l'ordre domine dans tous les chapitres et leurs sous-divisions. Nous faisons aussi remarquer la clarté dans l'exposition des thèmes, ainsi que dans les analyses littéraires et linguistiques.

La parution d'études comme celle-ci est d'un grand intérêt. C'est une façon extraordinaire d'introduire les anciens textes tout en incluant les derniers procédés de l'édition moderne et de l'analyse critique littéraire.

Vicent Martines, *Els cavallers literaris. Assaig sobre literatura cavalleresca catalana medieval*, Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid, 1995, 199 pp. Por Tomás Martínez Romero.

Els estudis sobre el món de la cavalleria medieval catalana —i per extensió, peninsular— han d'aspirar, per raons lògiques i necessàries, a sortir del claustre matern per tal d'aconseguir resultats que vagen més enllà de la pura verificació de dades o d'una interpretació parcial. Tot i que existeixen uns excel·lents precedents d'assaigs que tenen en compte l'àmbit romànic (Bohigas i Riquer, en serien un bon exemple), l'allau de noves perspectives i treballs exigia unes pàgines —una mica agosarades, si voleu— de recapitulació i un llançament d'hipòtesis i d'intuïcions. En aquest sentit, el treball de Vicent Martines s'arrisca a veure què hi ha de nou i què de vell en les obres cavalleresques catalanes, i quin valor cal donar a determinada proposta per comparació a altres propostes veïnes. Ja des de la *Introducció* se'ns diu:

Des d'una perspectiva general, la catalana i l'occitana —com també la castellana— no manifesten unes característiques idèntiques a les de la literatura de cavallers francesa (p. 9).

Certament, hi ha notables diferències amb l'obra de Chrétien de Troyes i amb la *Vulgata*, cosa que veurem perfectament documentada en els capítols 3, 4 i 5 del